Deuxième partie : Représentation graphique du mouvement de l'opinion politique au niveau des comtés, 1867-1956

Volume 4, numéro 7, 1959

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1959). Deuxième partie : Représentation graphique du mouvement de l'opinion politique au niveau des comtés, 1867-1956. *Cahiers de géographie du Québec*, 4(7), 57–160. <https://doi.org/10.7202/020202ar>

Deuxième partie

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DU MOUVEMENT DE L'OPINION POLITIQUE AU NIVEAU DES COMTÉS, 1867-1956

ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION DES COURBES

Les fluctuations dans les conditions de la vie politique au niveau des comtés et la méthode que nous avons utilisée pour tracer les courbes nous obligent à préciser quelques données indispensables pour guider le lecteur dans l'analyse des courbes.

Une première source d'erreur réside dans les variations des frontières des comtés. Celles-ci proviennent de la redistribution des comtés nécessitée par des mouvements démographiques ou par le désir d'un parti ministériel d'assurer son emprise sur des comtés oppositionnistes. Les courbes tiennent compte des premières variations, non des secondes. Par exemple, en 1867, le comté de Pontiac fait figure de marche avancée à l'ouest de la province. La poussée de la colonisation et l'augmentation de la population qui s'ensuit au début du ^{xx}e siècle motivent, en 1912, le redécoupage électoral de cette région en deux comtés : Pontiac et Témiscamingue. L'ouverture de l'Abitibi à la colonisation vers 1910 aboutit à la création du comté d'Abitibi en 1923 dont une partie est prélevée sur le comté de Témiscamingue. Plus tard, en 1944, la création de Rouyn-Noranda affecte, une fois de plus, les frontières du comté de Témiscamingue. Même si les courbes tiennent compte de la création des nouveaux comtés, on ne devra pas cependant oublier que le comté de Témiscamingue a connu des variations dans son extension géographique qui pourraient bien rendre compte de ses changements d'allégeance. La persistance du nom d'un comté à travers le temps ne doit pas masquer ses variations de frontières qui peuvent être du plus haut intérêt pour l'interprétation des courbes.

Par contre, les courbes n'indiquent d'aucune façon les variations de frontières qui découlent du *gerrymandering*. L'art du *gerrymandering* consiste à opérer des changements de frontières pour un motif de partisanerie politique. Un exemple fera comprendre. Supposons deux comtés voisins dont l'un est libéral à 80% et l'autre conservateur à 51%. Le parti libéral alors au pouvoir pourrait établir une enclave dans la frontière commune des deux comtés afin qu'aux élections suivantes quelques centaines d'électeurs de la forteresse libérale votent dans le comté conservateur. L'opération aurait pour conséquence de faire tomber peut-être à 75% les votes libéraux dans le premier comté, mais aussi de porter à environ 55% le nombre de votes libéraux dans le second. De tout temps, le Québec a eu ses spécialistes du *gerrymandering*. Un regard sur les frontières louvoyantes de certains comtés nous le prouve. Celui qui veut expliquer le changement d'allégeance d'un comté doit donc non seulement s'interroger sur la personnalité des candidats, les courants politiques, les pro-

grammes des partis, mais il doit vérifier si le parti ministériel, durant la session précédant l'élection, n'aurait pas donné quelques coups de bistouri déterminants.

L'extension périodique du droit de suffrage pourrait aussi expliquer les variations dans le comportement politique d'un comté. Les classes populaires d'un comté n'affichent peut-être pas le même comportement politique que les classes possédantes. Ce sont les lois de 1875, 1912, 1916 et 1944 qui marquent les étapes vers le suffrage universel. On devra donc surveiller dans quelle mesure il pourrait y avoir relation de cause à effet entre l'extension du droit de suffrage et le changement d'allégeance d'un comté.

En ce qui concerne la méthode adoptée, quelques mises au point s'imposent. D'abord on notera que les données exprimées par les courbes ne correspondent pas exactement aux données exprimées par les cartes. Les cartes expriment le pourcentage de voix obtenues par le candidat vainqueur et son plus proche adversaire, sauf en 1935 et 1944 où apparaissent en plus les données relatives à l'Action libérale nationale et au Bloc populaire. Sur les courbes, par contre, est porté le pourcentage de voix remportées par les deux grands partis. Ainsi, s'il y a deux candidats conservateurs dans un comté et un candidat libéral, les courbes indiquent la force réelle des partis au niveau des comtés. Quand dans un comté ne se présentent que des candidats qui affichent la même étiquette politique, la courbe indique 100%. Pour distinguer ces élections des élections par acclamation, un astérisque sur la courbe couronne une élection par acclamation.

Ces luttes entre candidats d'un même parti posent un difficile problème d'interprétation. Par exemple, dans le comté de Champlain en 1871, il y a 4 candidats conservateurs et aucun libéral, selon les journaux. La courbe du parti conservateur dans le comté de Champlain en 1871 atteint donc le niveau de 100%. Cependant, dans la pratique, le vote libéral a dû se porter sur un ou deux candidats, sans doute sur les candidats conservateurs-indépendants. Mais comment le prouver? Dans une étude régionale, il faudrait essayer de désigner le ou les candidats conservateurs qui ont attiré le vote libéral et corriger la courbe en conséquence.

Aux années 1886 et 1935, les fluctuations du parti libéral ou du parti conservateur sont indiquées en pointillés dans certains comtés. La nature des alliances politiques contractées par les partis impose cette façon de procéder. En 1935, les conservateurs ne présentaient pas de candidat dans un comté où l'Action libérale nationale brigait les suffrages. Le vote conservateur dans un tel comté se portait donc sur le candidat de l'A.L.N. C'est pourquoi nous projetons en pointillés la courbe conservatrice de ce comté en 1935, car le taux qu'elle figure représente le vote conservateur et le vote des libéraux dissidents. Des raisons identiques expliquent les pointillés de certaines courbes libérales en 1886. Cette année-là, la section dissidente ultramontaine avait contracté une alliance avec le parti libéral.

Ces remarques préliminaires suffisent pour aborder la lecture des courbes. Le lecteur n'aura qu'à puiser dans ses connaissances personnelles et dans les sources de documentation à sa portée les réponses aux problèmes qu'elles lui poseront.

ABITIBI

FIGURE XXVII

FIGURE XXVIII

FIGURE XXIX

BAGOT

FIGURE XXX

FIGURE XXXI

BEAUHARNOIS

FIGURE XXXII

FIGURE XXXIII

FIGURE XXXIV

BONAVENTURE

FIGURE XXXV

FIGURE XXXVI

FIGURE XXXVII

FIGURE XXXVIII

CHARLEVOIX

FIGURE XXXIX

CHATEAUGUAY

FIGURE XI

CHICOUTIMI

FIGURE XLI

FIGURE XLII

DEUX-MONTAGNES

FIGURE XLIII

FIGURE XLIV

DRUMMOND-ARTHABASKA

FIGURE XLV

FIGURE XLVI

FIGURE XLVII

GATINEAU

FIGURE XLVIII

HOCHELAGA

FIGURE XLIX

FIGURE L

FIGURE LI

FIGURE LII

ILES DE LA MADELEINE

FIGURE LIII

JACQUES-CARTIER

FIGURE LIV

JOLIETTE

FIGURE LV

KAMOURASKA

FIGURE LVI

FIGURE LVII

FIGURE LVIII

LAPRAIRIE

FIGURE LIX

L'ASSOMPTION

FIGURE LX

LAVAL

FIGURE LXI

LAVIOLETTE

FIGURE LXII

FIGURE LXIII

FIGURE LXIV

LOTBINIERE

FIGURE LXV

MAISONNEUVE

FIGURE LXVI

MASKINONGE

FIGURE LXVII

MATANE

FIGURE LXVIII

MATAPEDIA

FIGURE LXIX

FIGURE LXX

MISSISQUOI

FIGURE LXXI

MONTCALM

FIGURE LXXII

MONTMAGNY

FIGURE LXXIII

FIGURE LXXIV

FIGURE LXXV

MONTREAL-DORION

FIGURE LXXVI

MONTREAL-EST

FIGURE LXXVII

FIGURE LXXVIII

MONTREAL-JEANNE-MANCE

FIGURE LXXIX

MONTREAL-LAURIER

FIGURE LXXX

MONTREAL-MERCIER

FIGURE LXXXI

MONTREAL-NOTRE-DAME-DE-GRACE

FIGURE LXXXII

MONTREAL-ouest

FIGURE LXXXIII

MONTREAL-OUTREMONT

FIGURE LXXXIV

MONTREAL-STE-ANNE

FIGURE LXXXV

FIGURE LXXXVI

FIGURE LXXXVII

MONTREAL-ST-HENRI

FIGURE LXXXVIII

MONTREAL-ST-JACQUES

FIGURE LXXXIX

MONTREAL-ST-LAURENT

FIGURE XC

FIGURE XCI

MONTREAL STE-MARIE

FIGURE XCII

MONTREAL-VERDUN

FIGURE XCIII

NAPIERVILLE

FIGURE XCIV

FIGURE XCV

OTTAWA

FIGURE XCVI

PAPINEAU

FIGURE XCVII

FIGURE XCVIII

FIGURE XCIX

FIGURE C

FIGURE CI

FIGURE CII

FIGURE CIII

FIGURE CIV

FIGURE CV

FIGURE CVI

RIVIERE-DU-LOUP

FIGURE CVII

FIGURE CVIII

FIGURE CIX

ROUYN-NORANDA

FIGURE CX

SAGUENAY

FIGURE CXI

SAINT-HYACINTHE

FIGURE CXII

FIGURE CXIII

FIGURE CXIV

FIGURE CXV

SHEFFORD

FIGURE CXVI

SHERBROOKE

FIGURE CXVII

SOULANGES

FIGURE CXVIII

STANSTEAD

FIGURE CXIX

TEMISCAMINGUE

FIGURE CXX

TEMISCOUATA

FIGURE CXXI

FIGURE CXXII

TROIS-RIVIERES

FIGURE CXXIII

VAUDREUIL

FIGURE CXXIV

FIGURE CXXV

FIGURE CXXVI

FIGURE CXXVII

FIGURE CXXVIII